

# Bulletin de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

---

Volume 21, numéro 1

ISSN 1183-6490

Janvier 2011

---

## Le congrès de Montréal 2010 : des communications substantielles

Comme c'est le cas depuis quelques années, la responsable du bulletin, Mélanie Lanouette, m'a demandé un petit compte rendu du congrès de la Société, tenu à Montréal les vendredi 24 et samedi 25 septembre 2010. C'est avec plaisir que je fais écho à ce congrès si intéressant.

### Des communications substantielles

Ce qui m'a le plus frappé, c'est la grande qualité des communications. Évidemment, il n'est pas question de les passer ici en revue une par une. Signalons-en tout de même quelques-unes, en espérant que plusieurs d'entre elles se retrouvent dans notre revue *Études d'histoire religieuse*. Sur le thème «Transmission du religieux et pluralisme à Montréal», il était tout naturel que des communications portent sur d'autres confessions. Ce fut le cas dès la première séance, alors que Jason Zuidema, professeur aux Theological Studies de l'université Concordia, a revisité avec nous, d'un point de vue protestant, les efforts de prosélytisme protestant menés auprès des Canadiens français dans les années 1830 et 1840 surtout. Le monde juif a suscité aussi de

l'intérêt, avec les deux communications, fort différentes et pourtant complémentaires, de Jean-Philippe Croteau, qui a brossé un tableau circonstancié de l'évolution des écoles juives à Montréal jusqu'en 1939, et de Sharon Gubbay Helfer, détentrice d'un doctorat en études juives de Concordia et qui travaille en histoire orale, qui nous a présenté des entrevues menées au sujet d'un pionnier du dialogue juifs-chrétiens, David Rome (1910-1994).

La Nouvelle-France était richement représentée dans ce congrès, notamment par une série de chercheuses qui travaillent avec Dominique Deslandres. La deuxième série de communications, du vendredi matin, fut particulièrement instructive, avec des présentations sur les chapelles missionnaires (Muriel Clair), les objets de dévotion de Jeanne Mance (Ariane Généreux) et les objets de piété dont parlent les *Relations* des jésuites (Emmanuelle Friant).

D'autres chercheuses sont venues nous présenter les conclusions de leur mémoire (Véronique Papineau-Archambault sur l'action des oblats de Montréal au Chili) ou de leur

doctorat (Amélie Bourbeau sur la sécularisation de l'assistance privée entre 1930 et 1970).

### **Le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Institut de pastorale**

Le congrès se déroulait au monastère des dominicains, sur la Côte Sainte-Catherine, et voulait célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Institut de pastorale (1960-2010). Cela fut fait le vendredi après-midi par trois communications, dont la principale prononcée par le directeur de l'Institut, Daniel Cadrin, qui releva toute une série de continuités et de changements entre le projet de la première heure et l'institut actuel. Deux figures de dominicains furent mises en relief, celle de Claude Poirier, premier recteur de l'église Saint-Albert, de 1960 à 1963, par Darren Dias, un dominicain de Toronto, où Poirier passa la suite de sa vie, et celle de Bernard Lambert, champion de l'œcuménisme au Québec, notamment par son ouvrage *Le problème œcuménique* (1962), dont Gilles Routhier démonta les techniques de marketing vraiment particulières! Cette période du concile fut particulièrement riche, comme le montra Maxime Allard dans une recherche sur la première année (1962) de *Communauté chrétienne*.

### **Un dialogue avec des chercheurs libanais**

Mais la grande nouveauté de ce congrès et, en ce qui me concerne, la grande surprise, ce furent les quatre communications consacrées à des aspects du religieux au Liban, notamment à la suite de la guerre civile des années 1975-1990. Pour ma part, je m'étais interrogé sur la pertinence de ces présentations dans le cadre d'un congrès

d'histoire religieuse canadienne. Eh bien, ce fut une révélation pour la plupart des participants, et une révélation des plus heureuses. De réfléchir ainsi sur une situation si différente de la nôtre, dans un contexte tellement autre, s'est avéré d'une richesse incontestable pour mesurer les distances, prendre du recul. Comme quoi une meilleure connaissance de l'autre amène presque toujours une meilleure connaissance de soi.

Cette participation est le fruit d'une collaboration entre le CIEQ, représenté ici par Brigitte Caulier et Ollivier Hubert, et l'université Saint-Joseph de Beyrouth, d'où nous sont venus Liliane Buccinati-Barakat, qui a présenté les différents groupes religieux de Beyrouth (18 communautés!), le jésuite Thomas Sicking, qui brossa un tableau de la diversité des lieux de culte de Beyrouth, avec force photos à l'appui et, finalement, dernière communication du congrès, mais non la moindre, Annie Tohmé-Tabet, qui nous raconta l'histoire de la reconstruction du mazar (sorte d'oratoire) du Sacré-Cœur à Bireh, un petit village du Chouf maronite, depuis 1994, une histoire à faire dresser les cheveux sur la tête! (si vous pouvez retrouver cela sur internet, ça vaut n'importe quel roman!). S'ajoutait à cela une présentation de Pamela Chrabieh-Badine sur la transmission du religieux chez les jeunes Libano-Canadiens, depuis 1989 surtout.

On le voit : l'attention s'est portée surtout sur les communications, dont le contenu était si riche. Il en ira sans doute différemment en 2011, puisque Mélanie Lanouette est venue, avec un enthousiasme

communicatif, nous parler du congrès qui aura lieu à Québec sur le patrimoine matériel et immatériel des communautés religieuses, avec toute une série de partenariats, caractéristique principale de nos congrès depuis les dernières années. À en juger par le congrès de 2010, la formule

continue de donner des fruits aussi riches que savoureux.

Guy Laperrière

Université de Sherbrooke

**Invitation au prochain séminaire de la SCHEC**  
**Vendredi 1<sup>er</sup> avril, 12 hres, salle 3244, pavillon De Koninck, Univ. Laval**

Comme il a été convenu, l'exposé d'environ une heure sera suivi d'une discussion.

L'exposé de **Dominique Marquis** a pour titre :

**Vivre l'ultramontanisme à contre-courant ? Jules-Paul Tardivel, ses lecteurs et l'Église : un nouveau regard sur *La Vérité* (1881-1905)**

En 1881, Jules-Paul Tardivel lance un hebdomadaire à Québec. *La Vérité*, inspirée du journal français *L'Univers* de Louis Veuillot, défend la cause du catholicisme et de la nation canadienne-française. On connaît les idées ultramontaines de Tardivel : plusieurs auteurs (Savard, 1965; Bélanger, 1985) ont souligné son intransigeance sur les questions d'orthodoxie religieuse et son combat livré aux libéraux qu'il considérait comme des « fossoyeurs en douce de la religion et de la nationalité canadienne-française » (Savard, 2000). Jusqu'à son décès en avril 1905, Tardivel poursuivra sa lutte et sa plume sera

son unique arme. Tardivel ne travaille cependant pas en vase clos; sa très vaste correspondance révèle un réseau étendu de relations. Plusieurs ultramontains notoires figurent parmi ses interlocuteurs.

*La Vérité* est au service d'une cause, mais elle est aussi le lieu d'expression d'un sentiment religieux exacerbé par les récentes prises de position du Vatican favorables aux catholiques modérés. Le journal n'est pas seulement le véhicule d'une idéologie, il peut aussi être analysé comme le vecteur d'une culture religieuse. Ma recherche propose donc de croiser l'analyse de la correspondance de Tardivel à celle du journal afin de mettre au jour les relations, parfois harmonieuses, parfois tendues, entre ce réseau ultramontain et l'Église et de comprendre comment cette culture ultramontaine s'exprime dans un contexte où elle n'a l'appui inconditionnel que d'un ou deux membres de l'épiscopat.

## INVITATION À DONNER UNE COMMUNICATION

78<sup>e</sup> Congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, organisé en partenariat avec le Musée de la civilisation de Québec, le Conseil du patrimoine religieux du Québec et le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal de l'UQAM,

23 et 24 septembre 2011

Québec, Musée de la civilisation

### PAR-DELÀ LES PIERRES

#### **Le patrimoine matériel et immatériel des communautés religieuses**

Le patrimoine religieux, parce qu'il fait partie du patrimoine collectif des Québécoises et des Québécois, est d'une richesse inestimable pour l'étude de l'histoire et du développement de la société et des institutions québécoises. Plus spécifiquement, les objets, les œuvres d'art, les collections, les fonds d'archives et les bibliothèques appartenant aux communautés religieuses révèlent non seulement l'histoire religieuse, mais aussi l'histoire sociale, culturelle, politique, économique et intellectuelle de la province. Or, à l'heure où certaines communautés religieuses « cassent maison », il devient important de réfléchir au sort réservé à leur patrimoine. Des communautés trouvent actuellement des solutions inédites et qui se veulent pérennes. Le lieu de mémoire habité des Augustines, à Québec, est un excellent exemple de reconversion d'un patrimoine. Mais au-delà des solutions à la pièce, le patrimoine des communautés religieuses peut-il faire l'objet d'une réflexion collective et globalisante

afin d'en assurer la conservation, d'en garder intacte la cohérence et d'éviter la perte de sens lié au fractionnement des fonds et des collections ?

Si la réflexion sur le patrimoine immobilier et l'avenir des lieux de culte est déjà bien amorcée, celle du patrimoine mobilier (ou matériel) et immatériel des communautés religieuses l'est beaucoup moins. Ce congrès sera l'occasion de réfléchir plus spécifiquement aux enjeux posés par ce patrimoine situé « par-delà les pierres » (mobilier, archivistique, documentaire, immatériel). Le congrès veut susciter des échanges entre les chercheurs et les professionnels de divers horizons autour de préoccupations communes : comment assurer la sauvegarde, la transmission et la mise en valeur du patrimoine des communautés religieuses ? Comment en faciliter l'accès aux futures générations de chercheurs ? Quelle est la valeur de ce patrimoine pour la recherche en histoire socioreligieuse ? Quels acteurs doivent être

interpellés par sa prise en charge et comment en concilier les aspects légaux et mémoriels ? Quelles sont les propositions de mesures applicables, par les communautés elles-mêmes ainsi que par les autres institutions concernées ?

L'appel à communications s'adresse aux chercheurs qui travaillent de près ou de loin sur le thème du patrimoine des communautés religieuses dans une perspective d'histoire sociale et culturelle du religieux. Il s'adresse également aux professionnels œuvrant à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine religieux matériel et immatériel. Les propositions de communications portant sur toutes les institutions religieuses, peu importe leur

dénomination, seront examinées. Nous prendrons aussi en considération les propositions hors thème.

Les personnes intéressées à présenter une communication devront faire parvenir une proposition d'une vingtaine de lignes **avant le 15 février 2011**, accompagnée d'une courte notice biographique à :

Mélanie Lanouette

Directrice

Service de la recherche et de l'évaluation

Musée de la civilisation

16, de la Barricade, Québec

Québec (Québec) G1K 7A6

418-528-1258

[mlanouette@mcq.org](mailto:mlanouette@mcq.org)

## ARCHIVES RELIGIEUSES

### Colloque sur l'avenir des archives religieuses

Le 15 octobre 2010, le Regroupe des archivistes religieux (RAR) a tenu un colloque sur l'avenir des archives religieuses. Les participants ont pu bénéficier d'une prestation du groupe "Archives à voix haute" et entendre une lecture de différents documents historiques remis dans leur contexte. Par la suite, Mme Cadieux de BANQ nous a communiqué la position de son organisme et les possibilités d'aide que ce

dernier pouvait offrir dans la sauvegarde des archives à caractère religieuse. En après-midi, des représentants de nombreux diocèses sont venus présenter ce qui se faisait dans leur milieu pour préserver les documents des instituts de vie consacrés (communautés, paroisses et diocèses). Ils ont exprimé leurs préoccupations et leurs espoirs dans la recherche de solutions à l'exode des documents hors de leur région de production et d'activités. On a pu noter parmi les participants, divers représentants du monde des archives ainsi que plusieurs autorités de communautés et de diocèses. Le comité organisateur de ce colloque, ainsi que le

conseil du RAR, espèrent que cette journée de réflexions pourra inciter les intervenants des différentes régions à unir leurs efforts et développer la solution qui convient dans leur milieu.

Claude Jutras, archiviste  
pour le C.A. du RAR

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SCHEC 2009-2011

René Hardy, président

Ollivier Hubert, vice-président

Mélanie Lanouette, secrétaire

Jocelyne Murray, trésorière

Brigitte Caulier

Lucia Ferretti

Diane Gervais

Claude Jutras

Dominique Laperle

Dominique Marquis

Jean-Philippe Warren



Université du Québec à Trois-Rivières

Ce Bulletin est une gracieuseté de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a été préparé par Mélanie Lanouette, assistée de René Hardy.

Secrétariat de la SCHEC

Centre interuniversitaire d'études québécoises

UQTR

3351, boulevard des Forges, C.P. 500

Trois-Rivières, QC G9A 5H7



Centre  
Interuniversitaire  
d'études québécoises

## Un lieu de formation et d'échanges intellectuels Une expérience collective d'interdisciplinarité

Plusieurs domaines  
de recherche

Espace-économie-société  
Populations, âges de la vie et transmission  
Cultures religieuses  
Institution  
Réseaux et mouvements sociaux



*L'Atlas historique  
du Québec*  
Une collection novatrice,  
scientifique, éducative  
et culturelle, s'adressant  
au grand public



© Sources de l'icographie: [www.cieq.ca/FR/Credits\\_icons/Credits.htm](http://www.cieq.ca/FR/Credits_icons/Credits.htm)

Présent à l'Université du Québec à Trois-Rivières  
et à l'Université Laval, le CIEQ est reconnu par le FORSC.



UNIVERSITÉ  
LAVAL

UQTR  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

Découvrez notre site web – [www.cieq.ca](http://www.cieq.ca)